

charité, mais l'an 1858, a été pour ainsi dire l'époque où cette charité a débordé de son cœur d'une manière plus sensible ; et entr'autres faits, on peut citer la lettre apostolique, par laquelle, il donnait généreusement, à l'hôpital St. Jean de Latran, les maisons achetées de ses propres deniers au Transtévère. Touché de compassion pour les pauvres vieilles femmes de Rome, le Saint Père se dépouilla volontairement pour soulager leur misère.

1859.—*L'année de l'insurrection.*

C'est ici que commence le brigandage du gouvernement de Victor Emmanuel. Il soudoie la révolution et l'aide à soustraire la Romagne au paternel gouvernement de ce roi qui était la véritable providence de son peuple. A la vue de cet acte d'affreuse iniquité, Pie IX. laissa échapper un cri de douleur, mais en même temps, d'une voix ferme et sublime, il promit de soutenir, sans faiblesse, toujours et contre tous, les droits de l'Eglise et du Pape-Roi. Le Saint Père a tenu parole, au su de l'univers entier.

1860.—*L'année de la guerre.*

Maître de la Romagne, le Piémont enleva, à mains armées, l'Ombrie et les marches, et pour accomplir ce vol sacrilège, il massacra les généreux défenseurs du Pape, et fonda ignominieusement leurs cadavres à ses pieds. Quelle immense amertume pour Pie IX. . . . Et aussi comme elle débordait de ses lèvres et de son cœur, dans son éloquente allocution *novos et ante*, du 28 septembre. Mais, aussi, de quel air inspiré il se tourne vers les princes de l'Europe, pour leur annoncer qu'un jour viendrait où les conséquences de la guerre criminelle que l'on faisait au vicair de Jésus-Christ, peseraient lourdement sur leur tête. Napoléon III ricana, en